

IA

tribune

des CHEMINOTS

n° 1054 • mars 2026



Commémoration -> p. 15

la
cgt

FÉDÉRATION
DES CHEMINOTS



C'est un JOLI NOM, CAMARADE !

Quatre-vingt-quatre ans après l'assassinat de Pierre Semard par les nazis le 7 mars 1942, agir pour la paix et contre la montée des idées d'extrême droite demeure un combat d'une brûlante actualité.



PIERRE SEMARD
Né le 7-2-1887 Bragny-s/Saône
Secrétaire Général de la Fédération des Cheminots
Décédé le 7-3-1942 Evreux
FUSILLÉ PAR LES ALLEMANDS

L'on retrouve dans ses écrits l'imbrication de ces sujets à l'action revendicative et à l'unité des travailleurs. Il convient évidemment de toujours replacer ceux-ci dans le contexte des années 1920-1930, fortement imprégnées des traumatismes de la Première Guerre mondiale. Néanmoins, le regard que notre camarade porte sur les événements d'alors nous éclaire encore.

Dix ans avant d'écrire ces lignes, Pierre Semard s'était déjà engagé (en 1923) contre l'occupation de la Ruhr en Allemagne puis, en 1924, contre la guerre du Rif, au Maroc. Ces actions d'alors lui avaient valu d'être emprisonné.

Il fut également un ardent défenseur de la cause républicaine espagnole et de la lutte contre le fascisme de Franco, lequel était soutenu par Hitler et Mussolini.

... par l'unité

Ce combat, il le porta sans relâche. En octobre 1938, au congrès de la Fédération, il invitait les syndiqués à défendre la paix. « Ce qu'il faut en dehors de l'entente des démocraties c'est une plus grande union de notre peuple. » « Dans notre pays, en ce moment, il n'y a encore que l'entente des peuples qui puisse nous sauver du fascisme intérieur et du péril extérieur... Enfin, avec notre union du peuple dans notre pays, il faut réaliser l'union et l'action internationale des peuples... »

Il ajoutait : « Nous considérons que l'unité internationale est une nécessité pour sauvegarder les libertés et la paix. Nous œuvrerons inlassablement pour que celle-ci se réalise le plus vite possible. »

Une exigence qu'il nous appartient de faire vivre aujourd'hui. ◀

La rédaction.

IL S'APPELAIT PIERRE

Pierre Semard venait d'avoir 55 ans lorsqu'il fut fusillé par les nazis.

Ce militant de la première heure a marqué l'histoire sociale et politique de la première partie du XX^e siècle en même temps qu'il en traversait les moments forts.

Plusieurs fois révoqué des chemins de fer entre 1920 et 1939, il fut également incarcéré par la police française, notamment deux fois en raison de son engagement pour la paix et la lutte contre les dictatures et le fascisme.

En 1936, il fut élu secrétaire de la Fédération unifiée des cheminots, participant à la négociation avec le gouvernement du Front populaire pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des cheminots, la réintégration des révoqués de 1920, puis pour la nationalisation des chemins de fer. Il fut ensuite un des quatre administrateurs représentant la Fédération dans la jeune SNCF.

En raison de son engagement dès les premières heures de la Seconde Guerre mondiale, la bourgeoisie collaboratrice française en profita pour l'emprisonner et le jeter ainsi aux nazis qui le fusillèrent, pour museler et soumettre à leur joug la corporation et la fédération clandestine. Les cheminots n'en furent que renforcés dans leur résistance et leur combat revendicatif, jusqu'à la grève générale et l'insurrection.

Pierre Semard tient toujours une place éminente dans la mémoire collective. Dans la période actuelle, au-delà du souvenir, rappelons-nous ses engagements, car ils nous sont précieux.

« Lorsque les organisations nationalistes et fascistes entrent en scène, c'est la bourgeoisie qui agit. »

Cette parole de Pierre Semard, énoncée dans *La Tribune des cheminots unitaires* n° 393 du 15 février 1934, fait écho à l'actualité. Tandis que les conflits armés à travers le monde endeuillent de nombreuses populations et que les populismes surfent sur les misères pour imposer leur vision réactionnaire, résonnent l'action et les écrits de Pierre Semard.

Lutter pour la paix...

L'action pour la paix et la lutte antifasciste furent en effet les deux pans majeurs de son action militante.